

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence, avant son exploitation, vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur – soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits. (La SACD, par exemple, pour la France)

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation, la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur, et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

« Envolée »

Pour demander l'autorisation à l'auteur : constancier.henri@club-internet.fr

Durée approximative : 90 minutes

Personnages :

- ✧ Henri de PIERRON de MONTAGNE (Pseudonyme... A fait fortune en écrivant des histoires d'alpinistes... Sa carrière pourrait être menacée par un lourd secret)
- ✧ Sabine MAILLARD (Bourgeoise éprise de lecture... Jolie veuve d'un industriel ayant fait sa fortune... Admiratrice d'Henri, le rêve recevant un prix réputé)
- ✧ Thierry NERVILLE (Ex-forgeron au chômage... Recruté comme factotum par Henri et quelque peu son souffre-douleur... Connaît son secret)
- ✧ Adeline MALVOISIN (Actrice mi-déchue après un succès aussi éblouissant qu'éphémère... En quête de l'occasion qui lui permettra de reconquérir la vedette)
- ✧ Simon CAMPOUS (Amant d'Adeline... Travaille dans la pub... Lui fait miroiter des connaissances qui pourraient l'aider dans son retour vers les cimes)
- ✧ Alexis LAFONT (Photographe amateur... Aspire à devenir une professionnelle reconnue... Simon lui a permis de trouver ici l'occasion de faire ses armes)

Synopsis : Sabine et Adeline sont invitées à partager pour un week-end la propriété en bord de mer d'Henri, où Thierry fait fonction d'employé à tout faire. Alexis doit à ses fréquentations publicitaires, ainsi qu'à une certaine avarice d'Henri, son adoubement quelque peu miraculeux en tant que responsable de la couverture photographique de l'événement. Simon, quant à lui, a reçu l'autorisation de fréquenter cette prétentieuse société en tant qu'amant et garant autoproclamé du nouveau succès d'Adeline. La volatilisation mystérieuse de l'ex-vedette va faire basculer les personnages restants dans la suspicion et l'inquiétude. Faut-il voir là l'œuvre d'un fan déséquilibré, d'un prédateur ? Voire, par quelque artifice et pour quelque secret motif, de l'une des personnes présentes ?

Décor : Terrasse d'une maison en bord de mer. Une table basse et des chaises, deux transats se faisant face des deux côtés de la scène.

Costumes : Tendance tyrolienne pour Henri PIERRON de MONTAGNE, bourgeois assorti de lunettes de marque pour Sabine MAILLARD, un tablier d'artisan sur une chemise blanche et stricte avec nœud papillon pour Thierry NERVILLE, petite robe noire alternant avec une tenue de bain de soleil selon les moments pour Adeline MALVOISIN, décontracté pour Simon CAMPOUS, au choix du metteur en scène mais avec un appareil photo numérique reflex équipé d'un zoom en bandoulière pour Alexis LAFONT.

Acte I

Scène 1

Simon CAMPOUS et Adeline MALVOISIN sont installés face à face, chacun dans un transat, de part et d'autre de la scène. (Inclinés vers le public pour une meilleure visibilité) Adeline, allongée et vêtue d'une petite robe noire, maquillée à la manière d'une vamp, profite langoureusement du soleil. Simon sirote un verre de jus de fruit.

Simon CAMPOUS

Ah, le luxe !

Il rote

Adeline MALVOISIN

Nullement effarouchée par cette impolitesse, mais plutôt amusée

À ta santé, mon amour !

Simon CAMPOUS

Et la baraque ! Super classe, du genre « Ça me suffit » pour mecs qui ont du pèze, avec terrasse en bois bling-bling donnant sur la plage... Pas le style bac à chats archi-crade et vulgaire vendu par les agences à des touristes qui s'entassent en rêvant qu'ils se démarquent des autres, mais le modèle haut de gamme. Tellement propre et tranquille qu'on jurerait que chaque grain de sable a été vérifié par un décorateur de Hollywood. Putain, le pied !

Adeline MALVOISIN

Se contemplant avec un certain narcissisme dans un petit miroir sorti de son sac-à-main
Ce qui me plaît, chez toi, c'est que tu parles comme un poète.

Simon CAMPOUS

Chacun son style ! Dis donc... Il ne doit pas pleurer les billets, le propriétaire.

Adeline MALVOISIN

Elle vérifie négligemment la perfection de sa manucure

Rien ne vaut la french touch pour assurer des ongles de star ! Les copines seront malades de jalousie devant leur perfection. Tu disais ?

Simon CAMPOUS

Tu as des copines, maintenant ?

Adeline MALVOISIN

Si j'en avais, elles s'extasieraient... Et rêveraient de me ressembler ! Je leur affirmerais, par charité, qu'elles en sont proches. Il ne faut jamais décevoir ses copines, même si elles se jugent avec trop de bienveillance. Tu n'as pas répondu à ma question.

Simon CAMPOUS

Je constatais juste que notre hôte devait péter du fric comme moi les flageolets. J'aimerais posséder mes entrées dans son compte en banque. Cette délicate petite chose doit nécessiter un vélo pour en faire le tour.

Adeline MALVOISIN

Dame ! PIERRON de MONTAGNE !

Simon CAMPOUS

« Henri de » pour les intimes. Écrivain à succès, le roi du récit d'alpinisme.

Adeline MALVOISIN

« Crampons et piolets », « La Cordée maudite », « La Course de l'angoisse », « Un cri dans la pente »... Pour n'en citer que quelques-uns.

Simon CAMPOUS

Héroïsme et dépassement de soi... La recette facile pour séduire les foules aseptisées qui ne prendront jamais un risque.

Adeline MALVOISIN

Plus une touche de romance à destination des midinettes.

Simon CAMPOUS

Dont tu fais partie, si j'en juge par le nombre de ses bouquins que tu as engouffrés comme moi les sandwiches.

Adeline MALVOISIN

Que veux-tu ? J'ai beau ressembler à une avaleuse de faibles hommes en série, je possède un cœur romantique.

Simon CAMPOUS

Tout dépend de ce qu'on entend par là.

Adeline MALVOISIN

Le meilleur ! Quand je tourne les pages de l'un de ses récits, je frissonne des pieds à la tête.

Simon CAMPOUS

Moins que quand je te câline comme tu le mérites.

Adeline MALVOISIN

Çà ! Je dois reconnaître que tu ne ressembles guère à un apollon, mais que tu vaux le coup question travaux pratiques.

Simon CAMPOUS

Avec le corps que tu possèdes, ce n'est pas bien difficile.

Adeline MALVOISIN

Appétissante ?

Simon CAMPOUS

Après avoir ingéré une bouchée

Comme un pain tendrement garni de choses délicieuses pour les yeux et la langue, nappé d'une sauce succulente.

Adeline MALVOISIN

Je ne suis pas certaine que cela aguiche la plupart des femmes, mais venant de toi cela constitue un joli compliment.

Simon CAMPOUS

Lorsque je te croque, mes yeux te dévorent en même temps que le reste.

Adeline MALVOISIN

Voyou !

Simon CAMPOUS

Pour les incivilités que tes courbes m'inspirent, ange de piment !

Adeline MALVOISIN

Jouant le jeu de la fausse excitation

Arrête ! Il faut que je me retienne jusqu'à ce soir !

Simon CAMPOUS

Je ferai un effort. Nous sommes en honorable société.

Adeline MALVOISIN

Avec une moue soudaine

Je dois vieillir. À l'époque de ma gloire, tu m'aurais couchée sur place où que nous nous trouvions.

Simon CAMPOUS

Au moins, cela m'aura évité des problèmes avec la justice.

Adeline MALVOISIN

« L'Intrigante », quel choc pour le public ! Tu aurais pu commettre n'importe quoi où tu l'aurais souhaité avec ma personne, je t'aurais fait libérer d'une simple œillade au juge.

Simon CAMPOUS

Un critique a même déclaré que ton image faisait fondre les écrans.

Adeline MALVOISIN

Hélas ! La chute a été aussi soudaine que la révélation miraculeuse.

Simon CAMPOUS

Je ne comprendrai jamais pourquoi. Tu possédais un tel talent ! Tu dégageais une telle force !

Adeline MALVOISIN

Erreurs de choix... Il ne faut pas chercher plus loin.

Simon CAMPOUS

Et aussi la malchance.

Adeline MALVOISIN

Ouais !!! Il y a d'abord eu « Les Couteaux de la steppe »... Un western dans les paysages immenses de Mongolie... L'idée semblait bonne, l'accueil des salles n'a pas suivi.

Simon CAMPOUS

Tu t'es rattrapée un peu avec « La Comtesse farouche ».

Adeline MALVOISIN

Pas à la mesure de ce qui avait précédé. Et puis cela a été la catastrophe : « L'Amante de Jeanne d'Arc ». Les ligues de vertu ont déchiré le film à tel point que le réalisateur s'est empoisonné. Même le scandale n'a pu sauver cette pauvre pellicule du gouffre. Le plongeur qui a suivi a été historique. Plus aucun réalisateur sérieux ne voulait de moi. On ne me proposait que des navets. Comme si je m'étais suicidée.

Simon CAMPOUS

Au moins, les titres étaient amusants.

Adeline MALVOISIN

Hilarants ! « Le Chamois qui hennissait » ... Cela évoquerait presque une œuvre de notre hôte, mais l'impact fut beaucoup moindre... Un flop retentissant... Des chiffres glacials, désastreux ! Comme j'avais besoin de recettes et pas vraiment le choix, j'ai même accepté la suite : « Le Chamois de la Méduse » ... Un pur naufrage !

Elle se lève, va se servir un verre à la table basse ; se compose en fait une forme de cocktail ; s'assied pour le siroter.

Bordeaux aromatisé à l'orange... Il n'y a que moi pour boire un truc pareil !

Simon CAMPOUS

Une star doit toujours se trouver une forme de différence.

Adeline MALVOISIN

Une star... Pfff !!!!! Si j'ai quelque peu repris pied, je ne tourne plus que dans des rôles secondaires. « La Barque et la rame », « Les Larmes de la vicomtesse », « À l'ouest de Kagalpassan » ; pas vraiment de quoi s'enthousiasmer.

Simon CAMPOUS

Cela va revenir, grâce à mon flair ; et à mes relations qui m'ont permis de te faire inviter pour une rencontre avec Henri de PIERRON de MONTAGNE... En personne et dans sa résidence ! On lui a offert l'adaptation cinématographique de l'une de ses pontes : « Blanches chamades ». Je te vois très bien dans le rôle de la femme du guide séduite malgré sa fidélité à son héros indomptable disparu dans les neiges. Raviendra-t-il contre toute attente ? Parviendra-t-elle à lui expliquer cette trahison ?

Adeline MALVOISIN

Mmmm..... !!! Défendable, peut-être !

Simon CAMPOUS

Peut-être ? Avec un auteur pareil, le succès est garanti. Tu vas décrocher le rôle, je te le promets. Ce sera ton grand retour... Un nouveau succès... Phénoménal, irrésistible, plus extraordinaire encore que par le passé.

Adeline MALVOISIN

Elle achève son verre

Le dieu des coups tordus t'entende ! Puisque c'est ainsi, je vais me faire belle. On ne pourra pas prétendre que je n'ai pas tout tenté.

Elle ôte sa robe pour se retrouver en maillot de bain, confie le vêtement à Simon, retourne s'allonger dans le transat

Séquence « bain de soleil ». J'ai besoin d'une peau de déesse pour arracher l'affaire.

Simon CAMPOUS

Ne lui offre pas ma place tout de même. Il me faut mon petit pain de délices pour ce soir.

Adeline MALVOISIN

Ne t'inquiète pas. Si cela marche, je t'offrirai une gourmandise comme tu n'en as jamais connu en récompense.

Elle souligne cette promesse d'un baiser provocateur

Scène 2

Entrent Henri de PIERRON de MONTAGNE et Alexis LAFONT. Lui en short et chapeau tyroliens. Une veste de même style, mais légère, ouverte sur son torse nu, complète l'ensemble. Il parade en prenant des poses diverses. Alexis, armée d'un appareil impressionnant, le mitraille sous toutes les coutures.

Alexis LAFONT

Là ! Voilà ! Oui, comme ça ! C'est bien ! Parfait ! Encore un peu avec le torse plus apparent ! Bien ! Impeccable !

Au terme de ce petit jeu, ils s'asseyent tous les deux.

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Passionnante expérience ! Nul ne m'avait jamais mitraillé ainsi. Je me suis fait l'effet d'un mannequin de mode.

Alexis LAFONT

Vous êtes beaucoup plus intéressant. Les mannequins n'offrent pas, pour apaiser la faim d'originalité du photographe qui les met en joue en rêvant d'un beau gibier séduisant et indocile, d'expressions authentiques. Rien de piquant à se mettre sous l'objectif... Que des artifices !

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Intéressants tout de même, si on en juge par le succès qu'ils remportent.

Alexis LAFONT

Dépourvus de séduction réelle pour moi ! Ce ne sont que des images figées dans des poses surfaites. La perfection apparente de leur beauté présente quelque chose d'inhumain ; dévêtu de cette émotion surgie de l'écart à la norme qui installe la différence... Une sensation de fleur stéréotypée et fade ! Vous, vous incarnez le charme tel qu'il ne devrait jamais cesser d'être, le charme véritable.

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Vous parlez bien ! J'espère que vous vous montrez aussi bonne photographe.

Alexis LAFONT

La meilleure que vous puissiez trouver ! Les clichés que je réaliserai pour vous tout au long de ce week-end vous en convaincront amplement.

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Je veux bien le croire. Je jugerai sur pièces. Qui sait ? Je me proposais depuis longtemps d'inviter notre délicieuse actrice, en sus d'une admiratrice nommée Sabine, à partager les charmes de cette modeste demeure. Si son ami n'avait eu l'occasion de vous découvrir dans le cadre d'un essai réalisé pour son agence de communication, et ne m'avait soumis votre candidature pour couvrir l'événement, peut-être un futur grand talent de cet art serait-il demeuré inconnu.

Alexis LAFONT

Je puis vous garantir, en toute modestie, que vous ne regretterez pas de m'avoir offert cette chance.

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Bien sûr, je ne pourrai vous accorder aucune rémunération pour les droits des photos prises. Mais si je suis impressionné, comme Simon le pense, j'assurerai votre

promotion avec tout l'appui de ma notoriété auprès des agences professionnelles. Vous n'aurez plus qu'à choisir celle avec laquelle vous voudrez bien signer un contrat.

Alexis LAFONT

La proposition me semble honnête.

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Elle l'est ! Je vous le garantis !

Montrant les deux autres

Vous connaissez déjà Simon, je vous présente Adeline MALVOISIN... En chair et en os ! Je suis sûr, malgré une petite perte de vitesse ces dernières années, que vous avez entendu parler d'elle.

Alexis LAFONT

Qui ne reconnaîtrait la miraculeuse interprète de « L'Intrigante » ?

S'adressant à Adeline

Je suis persuadée, madame, que vous retrouverez très bientôt un engagement à la hauteur de votre immense talent.

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Vous ne croyez pas si bien dire ! Selon des rumeurs non encore officielles, mais dont je puis m'ouvrir à vous, on parle d'elle pour le premier rôle féminin de l'adaptation cinématographique de « Blanches chamades ».

Alexis LAFONT

Blanches chamades ? Je l'ai lu. J'ai adoré ! C'est un chef-d'œuvre !

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Un assez joli succès de librairie... Dont la magie du grand écran ne pourra que magnifier l'intrigue. Une nouvelle carrière assurée pour Adeline si elle est choisie.

Alexis LAFONT

Parce que ce n'est pas encore fait ?

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Les discussions se poursuivent, comme je vous l'ai laissé entendre. Je n'y participe pas directement, et ne peux que formuler un point de vue auprès de certaines personnes. Mon avis ne présente aucun caractère prépondérant. Mais je sais, de source bien informée, qu'on évoque son nom avec une certaine insistance. Sa sélection, dès lors, si elle devait se confirmer, ne m'étonnerait nullement. Car Adeline est sublime !

Alexis LAFONT

Il ne me reste donc qu'à souhaiter avec vous que cette sensationnelle information se réalise.

Tout en parlant, ils se sont relevés et approchés d'Adeline MALVOISIN. Alexis la photographie généreusement.

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Divine Adeline ! Vous possédez une peau... La puissance de son magnétisme dégage quelque chose d'incroyable.

Adeline MALVOISIN

Simon m'aide à l'entretenir, en la caressant, tous les jours.

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Heureux homme !

Simon CAMPOUS

Fier comme un paon

Elle ne vous le révélera pas, mais je pratique une recette spéciale.

Adeline MALVOISIN

Enjouée et malicieuse

Garde-la pour nous, mon amour.

Simon CAMPOUS

Avec quelque peu de déception

Bien, mon ange !

Alexis continue à mitrailler consciencieusement Adeline. Celle-ci s'enthousiasme de la taille et de la sophistication de son appareil.

Adeline MALVOISIN

Ouaouh ! L'engin ! Un véritable avion de chasse !

Alexis LAFONT

Flattée

Nettement plus performant selon moi ! Et surtout, moins nocif !

Simon CAMPOUS

Il ne tue que la discrétion, et seulement si on s'offre à son tir.

Adeline MALVOISIN

Je m'offrirai donc comme victime consentante. Mais tout de même, c'est dingue ! C'est d'une complication ! Comment pouvez-vous vous débrouiller avec tous ces trucs ? Les bidules que vous tournez et les boutons sur lesquels vous appuyez... Pour régler la distance, la vitesse, la lumière... Tenez ! Par exemple, les zas... (*Réfléchissant*) Un truc pour définir la sensibilité des films... J'ai oublié le nom...

Alexis LAFONT

« Asas » ! Mais de nos jours, à part pour quelques cas très particuliers et quand on a le temps de développer, on n'utilise plus guère de pellicules... Et on dit « Isos »

Adeline MALVOISIN

Ouais ! Eh bien je vous crois sur parole... Parce que moi, les Zazas autrefois, les Zizous maintenant, tous ces prénoms techniques, je n'y comprends rien.

Alexis LAFONT

Chacun sa spécialité ! Si on me demandait de m'installer devant une caméra à votre place et d'imiter un personnage, je reconnais que je serais plutôt embêtée. Mais vous savez, ce n'est pas si difficile que cela en a l'air. Et quand on aime, c'est comme le solfège pour jouer d'un instrument de musique, cela s'apprend.

Adeline MALVOISIN

Sans doute ! Mais quand vous avez bien tout compris, tout étudié, pour prendre une photo – Je veux dire une vraiment belle photo –, comment faites-vous ?

Alexis LAFONT

De la même manière que pour faire l'amour avec quelqu'un que vous adorez... Il suffit de laisser parler son cœur. Pour ma part, je tourne autour de l'objectif que mon imagination a élu, j'essaye divers angles, divers cadrages, et quand l'image que j'observe dans l'appareil allume une résonnance particulière dans mon âme je shoote. Clic !

Simon CAMPOUS

Comme pour marquer un but... On s'approche, on vise à l'instinct, on trompe le gardien dans sa tête avant même d'avoir tiré, et paf ! Dans la cage, le ballon ! Enfin, pour vous le petit oiseau !

Adeline MALVOISIN

Jolie comparaison !

À Alexis

Ne lui en veuillez pas... C'est un homme, et comme tous ses pairs il ne peut s'empêcher d'évoquer régulièrement ce jeu étrange où on s'amuse à se disputer une balle même pas érotique. Heureusement, ils savent faire valoir des compensations.

Alexis LAFONT

Ma foi, le parallèle n'est pas si stupide ! Même si je préfère mouiller le maillot autrement tout de même.

Simon CAMPOUS

Rassurez-vous, j'en parle mais je ne pratique pas.

Adeline MALVOISIN

Merci de nous le révéler, amour !

Alexis LAFONT

Je ne sais pas pourquoi, je m'en serais quelque peu douté.

Elle rit, mais sans méchanceté

Adeline MALVOISIN

Et si vous nous faisiez admirer vos superbes clichés ? Je crois que c'est possible, avec ce type d'appareils.

Alexis LAFONT

Bien sûr, à l'aide du moniteur. C'est un peu petit, mais...

Entrent Sabine MAILLARD et Thierry NERVILLE, dans le rôle de valet

Scène 3

Sabine MAILLARD

Enjouée et comme chez elle

Salut, tout le monde ! J'arrive quelque peu en retard, apparemment !

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Nullement, chère amie ! Vous tombez à point pour admirer, sur l'écran de la bête qui a permis de les réaliser, les photos prises par une future grande de la spécialité.

Sabine MAILLARD

Une photographe ? Comme c'est passionnant ! Vous dites qu'elle a du talent ?

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Remarquable selon Simon !

Sabine MAILLARD

Simon ?

Henri de PIERRON de MONTAGNE

L'ami de la très admirable Adeline MALVOISIN, qui nous mijote un retour foudroyant au tout premier plan de son art.

Sabine MAILLARD

Pincée

Tiens donc !

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Si ! si ! Vous verrez !!!

Sabine MAILLARD

D'un ton à la fois fataliste et suspicieux, dissimulant assez mal son manque d'enthousiasme

Si vous détenez des informations sûres...

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Pas encore tout à fait officielles, mais de bonne souche.

Sabine MAILLARD

Assez méprisante

Eh bien ! Souhaitons que, cette fois-ci, le come-back aboutisse !

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Nous le désirons tous ! Je vous expliquais donc que Simon, moitié de l'âme d'Adeline et grand communicateur devant l'éternel, avait découvert les talents d'une toute jeune photographe nommée Alexis et me l'avait présentée. Je lui ai laissé carte blanche, et nous allons pouvoir jauger ses premiers résultats. Avec honnêteté et bienveillance, bien sûr !

À Thierry NERVILLE, qui s'éloignait avec politesse

Vous avez l'autorisation de participer à cette évaluation aussi, Thierry.

Thierry NERVILLE

Cérémonieusement

Je vous en remercie, monsieur !

Tous observent, tour à tour, les images sur l'écran de visualisation

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Intéressant !

Thierry NERVILLE

Joli !

Adeline MALVOISIN

Pas mal !

Sabine MAILLARD

Mouais... Pas mal !

Simon CAMPOUS

Pas mal ? De la mort qui bute, oui !

Adeline MALVOISIN

Simon, j'ai toujours adoré votre langage !

À Alexis

Chère Alexis, vous êtes douée ! J'ai dit « pas mal », mais en fait « superbe » convenait mieux. Vous avez su capter parfaitement mes avantages.

Sabine MAILLARD

N'est-ce pas ?

Adeline MALVOISIN

Tous les connaisseurs véritables m'ont toujours reconnu le mérite d'être très photogénique.

Sabine MAILLARD

Dévoilant ses batteries

Le photo-hygiénisme, c'est comme l'eau de toilette : il ne faut pas en abuser, sinon on pue.

Adeline MALVOISIN

Si on n'en utilise pas suffisamment, aussi.

Sabine MAILLARD

Au moins, avec votre niveau de séduction actuelle, vous ne risquez pas d'effaroucher les narines sensibles.

Adeline MALVOISIN

Se levant d'un bond et montrant les ongles dans une expression très explicite
Vous, si je ne me retenais pas...

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Mesdames ! Mesdames !

Thierry NERVILLE

Très dignement

Vous êtes toutes les deux très belles. Il n'y a aucun doute possible.

Simon CAMPOUS

Voilà ce que j'appellerai un joli concours de vacheries féminines.

Sabine MAILLARD

Réalisme et honnêteté, tout simplement !

Adeline MALVOISIN

Espèce de... !

Sabine MAILLARD

Sans se démonter

Allez-y... Précisez votre pensée.

Adeline MALVOISIN

S... (*Elle corrige*) Goujate !

Sabine MAILLARD

Tiens ! C'est curieux ! J'aurais attendu autre chose !

Adeline MALVOISIN

Puisque certaines personnes n'apprécient pas mes qualités évidentes, je ne les leur imposerai pas.

Elle part... Passant devant Sabine

Au revoir, Madame !

Sabine MAILLARD

Avec malice

Quand vous le souhaitez...

Scène 4

Sabine MAILLARD

Voilà ! Miss artifices est sortie se repoudrer !

Henri de PIERRON de MONTAGNE

La flamme de la jalousie vous aveugle, chère amie.

Sabine MAILLARD

Henri ! Cher Henri ! Vous dont le talent et la sensibilité sont si extraordinaires ! Comment pouvez-vous confondre la lucidité outragée avec un emportement de rivale ?

Simon CAMPOUS

Voilà un jugement bien abrupt !

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Je dois reconnaître, chère et délicieuse Sabine, qu'au moins une partie de votre affirmation est exacte. Pour ne pas vous offenser, je vous laisse le soin d'établir laquelle.

Simon de CAMPOUS

Pouffant

Très cher, délicieuse ... Si vous continuez à vous exprimer avec autant de cérémonies, vous allez tous les deux pisser de la pommade dans cinq minutes.

Sabine MAILLARD

Avec mépris

Pfff !!!!!

Thierry NERVILLE

Neutre et digne

Jolie inventivité !

Sabine MAILLARD

Le charme délicatement ouvragé de la rue dans toute sa splendeur !

Henri de PIERRON de MONTAGNE

L'expression était un peu inélégante, je le reconnais, mais elle ne manquait pas d'originalité. Je la resservirai à l'occasion.

Sabine MAILLARD

Quand vous inviterez des égoutiers.

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Sabine... !

Thierry NERVILLE

En tout cas, vous pouvez être satisfaite sur un point : vous l'aurez sûrement fait pleurer.

Sabine MAILLARD

Si elle pouvait s'arracher les yeux de désespoir...

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Allons...

Thierry NERVILLE

Avec votre permission, je ne crois pas que ce serait une bonne solution, madame ! Si elle se défigurerait, sur qui épancheriez-vous votre verve ?

Sabine MAILLARD

Je ne me fais pas de soucis pour elle... Un petit coup d'eyeliner, une bonne couche de rouge à lèvres sanglant bien glossy, et elle va nous revenir plus vamp que jamais.

Alexis LAFONT

Qui n'a pas arrêté de viser, la cadrant avec son appareil

Voilà ! Avec cette expression, vous êtes fabuleuse !

Simon CAMPOUS

Moi, je la trouve extrêmement belle.

Sabine MAILLARD

Qui ça ? Votre ringarde ?

Simon CAMPOUS

Elle a des cuisses ! ... Des seins ! ... Des yeux !

Sabine MAILLARD

Les femmes fatales de pacotille ont toujours fait fantasmer les hommes de mauvais goût.

Thierry NERVILLE

Ceux de la meilleure société aussi, parfois.

Sabine MAILLARD

Toujours à Simon

D'ailleurs, vous couchez avec.

Simon CAMPOUS

Pas uniquement ! Je m'occupe de son retour, aussi.

Sabine MAILLARD

Quand elle sera morte de vieillesse.

Simon CAMPOUS

Un peu avant, je vous le garantis. D'ailleurs, je crois pouvoir vous affirmer sans trahir le secret professionnel que vous ne devriez pas tarder à être surprise.

Sabine MAILLARD

Il m'a semblé entendre une prédiction de cette nature. Mais je n'y crois pas.

Simon CAMPOUS

Libre à vous... !

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Bon ! Si nous enterrions un peu la hache de guerre... Je vous propose, si nul n'y voit d'inconvénient, que quelqu'un aille la rechercher.

Sabine MAILLARD

Pour ma part, elle peut boudier tant qu'elle le souhaite.

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Je reconnais bien là votre noblesse d'âme. Toutefois...

À cet instant, on sonne à la porte d'entrée

Tiens ! Un visiteur ! Thierry, allez donc voir de qui il s'agit.

Thierry NERVILLE

Bien, monsieur !

Il sort

Scène 5

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Mes bons amis... Nous avons joué, un peu précipitamment sans doute, le joker de notre minute d'infantilisme. Avec votre accord, et pour éviter des excès de travail à ce bon saint Pierre, je suppose que nous aurons à cœur désormais de revenir à un mode de communication plus paisible. Pas d'objection ?

Sabine MAILLARD

Mais nullement !

Simon CAMPOUS

Tant qu'il y a de la nourriture, je sais me montrer d'une amabilité exemplaire.

Sabine MAILLARD

Je ne sais pas ce qui m'a pris. Tenez ! Le rouge de la honte me monte déjà au front.

Henri de PIERRON de MONTAGNE

N'en éprouvez nulle gêne. Pour un homme qui a su garder son âme d'enfant comme moi, cette teinte vous donne un air de pudeur délicieusement attractif.

Sabine MAILLARD

Oh ! Vilain suborneur ! Vous offensez là ma délicatesse !

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Avec pleine conscience de mon crime, rassurez-vous. ! À présent, vous saurez que j'apprécie la couleur du repentir sur le front des vilaines filles montées en graine.

N'en abusez pas pour me forcer à vous pardonner trop souvent des errements regrettables.

Sabine MAILLARD

D'une ingénuité calculée

Je vous le promets, grand écrivain.

Simon CAMPOUS

Manquant de s'étouffer avec son sandwich

Elle ferait rire un détecteur de mensonge.

Regard de reproche d'Henri, « Oh ! » indigné de Sabine

Pardonnez-moi... J'ai pris, moi aussi, mon joker.

Sabine MAILLARD

Excuse acceptée ! Je vous fesserai avec compassion.

Simon CAMPOUS

Voilà ce qui s'appelle de l'incitation à la débauche, ou je suis devenu végétarien. Mais je ne pratique pas ce genre de tendresses... Même avec Adeline !

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Bien ! Puisque vous voilà revenus à de meilleures relations, il ne nous reste plus qu'à boire ensemble le verre de l'amitié. Avec notre future ressuscitée au vedettariat le plus étincelant dès qu'elle sera de retour. Je suppose que cela ne devrait tarder. Une préférence ?

Simon CAMPOUS

Avec votre accord, je propose que nous lui rendions hommage en testant son cocktail. Cela vous tente ?

Sabine MAILLARD

Si ce n'est pas à base d'acide cyanhydrique dissous dans le vitriol, pourquoi pas ?

Simon CAMPOUS

Nettement plus civilisé, bien qu'inhabituel... Un mariage de bordeaux grand cru et de jus d'orange. On peut choisir un autre type de vin, mais il paraît que cette association est suprême.

Sabine MAILLARD

Vous n'avez jamais essayé ?

Simon CAMPOUS

Je préfère la bière... Avec un faible pour la gueuse aromatisée à la cerise. Cela donne un goût particulier au « Poulet-mayonnaise ».

Sabine MAILLARD

Qui se ressemble s'assemble ! Oups !!!

Simon CAMPOUS

Riant

C'est vous qui recevrez le fouet ! Je n'ai pas de rose sous la main ; je vous épargne.

Sabine MAILLARD

Trop galant !

Se tournant vers Henri

Et vous, génie de la plume... Quelle est votre petite faiblesse ?

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Les whiskies « pur malt »... Particulièrement les « bien tourbés ». J'en connais un qui exhale des accents de fumée et de poisson absolument uniques. Toute la terre d'Écosse sur la langue !

Sabine MAILLARD

Fumée et poisson... Cela doit être diabolique.

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Surprenant, au début ! Mais on s'habitue... Et on finit par se surprendre à ne plus pouvoir en apprécier un autre.

Sabine MAILLARD

Je vous crois sur parole. Je me sens en veine d'expériences interdites. Si nous testions le breuvage proposé par notre gastronome... ?

Simon CAMPOUS

Tous partants ?

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Ma foi ! Mon assurance-vie est à jour.

Alexis LAFONT

Je cours le risque de prendre des photos floues, mais j'accepte.

Simon CAMPOUS

Ravi

Unanimité ! Je vous sers.

Il prépare le mélange dans les verres. Chacun porte le sien à ses lèvres et goûte.

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Hum ! Surprenant !

Alexis LAFONT

À Henri

Cela doit valoir votre whisky la première fois. Il ne faut pas abuser. Je testerai à nouveau plus tard.

Sabine MAILLARD

Je craignais pire. Ce serait presque bon.

Simon CAMPOUS

C'est étrange ! Digne de ma déesse !

Sabine MAILLARD

Aux ailes de soufre.

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Curieux, vraiment !

Alexis LAFONT

Spécial !

Sabine MAILLARD

Éprouvant pour la vésicule, sans aucun doute, mais buvable !

Simon CAMPOUS

Je vous parie que vous finirez par devenir accros. Comme Henri avec son alcool de poisson.

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Malt fermenté, je vous rassure ! C'est le goût qui évoque le poisson.

Alexis LAFONT

Et la fumée. C'est cela ?

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Absolument ! Un fils d'Islay... Âpre et savoureux... Instillant son venin délicat comme la mémoire de ses origines... Le partage des âmes qui foulèrent la tourbe. Les connaisseurs se battraient pour en boire.

Sabine MAILLARD

Je n'irai pas jusque-là avec ce drôle de mélange. Y tremper la langue par curiosité et m'en asticoter le palais, oui... Mais plus ? Que votre amie me pardonne, Simon !

Simon CAMPOUS

Elle en demeurera donc la connaisseuse exclusive. J'espère qu'elle ne tardera plus. Elle sera ravie que nous ayons essayé.

Alexis LAFONT

Elle rayonnera de bonheur... Et j'immortaliserai la beauté de l'instant lorsqu'elle vous embrassera tous. Elle en met, du temps, à revenir !

Henri de PIERRON de MONTAGNE

À ce propos... Que fabrique Thierry ? Ah, le voilà ! Tiens ? Que porte-t-il ?

Scène 6

Thierry revient, tenant un carton plat et large sur ses bras

Thierry NERVILLE

Pizza grand modèle ! Vous allez pouvoir vous régaler.

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Sympathique ! Mais qui l'a commandée ? Vous, Simon ?

Simon CAMPOUS

Absolument pas ! Ce n'est pas vous ?

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Non... Quel est le gourmand ?

Personne ne répond

Personne ? Elle ne s'est pourtant pas invitée toute seule !

Sabine MAILLARD

Adeline, peut-être...

Simon CAMPOUS

C'est bien probable ! Elle s'est sentie rejetée. Elle aura téléphoné pour se faire apporter à manger à l'écart de votre vue.

Sabine MAILLARD

Mais je...

Henri de PIERRON de MONTAGNE

N'y revenons pas ! Apportons-la-lui plutôt. Et, si elle le souhaite, nous en commanderons une autre... Et nous festoierons avec elle.

Simon CAMPOUS

Plusieurs autres !

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Autant qu'il faudra ! Voyons... Qu'a-t-elle choisi ?

Il ouvre la boîte, et en sort...

(Éberlué) Sa petite robe noire !

Il la déplie, la contemple

Oui, c'est bien la même.

Un instant de silence, à regarder encore et tâter l'objet

Qu'est-ce donc que cette sorcellerie ?

Sabine MAILLARD

Se méprenant

Il y a quelque chose dedans ?

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Non... Je voulais dire : « Comment est-ce possible ? »

Sabine MAILLARD

Mais je n'en sais rien, moi ! Je... Je... Vous ne croyez tout de même pas que j'y suis pour quelque chose !

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Non, bien sûr ! Thierry, comment avez-vous payé le livreur ? À quoi ressemblait-il ? Il vous a laissé un nom ? Vous lui avez rédigé un chèque ?

Thierry NERVILLE

C'est que...

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Que quoi ? Il n'est tout de même pas reparti en affirmant qu'il s'agissait d'un cadeau ?

Thierry NERVILLE

Plus étrange que cela, monsieur !

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Plus... Vous me prenez pour un âne ?

Thierry NERVILLE

Je n'oserais jamais, monsieur !

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Bouillant d'impatience

Alors... Quoi ? Mais expliquez-vous, bon sang !

Thierry NERVILLE

Cet employé... Enfin, le porteur de la boîte... Je ne pouvais pas le payer, car...

Henri de PIERRON de NERVILLE

Comminatoire

Car... ?

Thierry NERVILLE

Penaud

Je ne l'ai pas vu.

Tous

Hein... ?

Thierry NERVILLE

Comme je vous le dis ! J'ai ouvert la porte, il n'y avait personne derrière... Seulement cette boîte posée bien en évidence. Je n'ai pas cherché à comprendre. Je vous l'ai apportée.

Henri de PIERRON de NERVILLE

Et vous ne vous êtes pas posé de questions ?

Thierry NERVILLE

Pourquoi l'aurais-je fait ? J'ai pensé que vous deviez l'avoir prépayée... Et que le livreur était pressé.

Henri de PIERRON de NERVILLE

Vous avez vu son véhicule ?

Thierry NERVILLE

Aucun ! Il avait dû repartir au plus vite.

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Et vous avez entendu du bruit ? ... Un moteur de voiture ? Ou de deux roues ?

Thierry NERVILLE

Je n'ai pas fait attention. Je vous ai laissés sur la terrasse, j'ai traversé la maison sans me dépêcher particulièrement, j'ai ouvert. Il a pu avoir le temps. Et puis je m'attendais tellement à découvrir quelqu'un derrière la porte. Je ne me suis pas intéressé aux bruits.

Alexis LAFONT

Soudainement

Et si... ?

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Surpris

Vous avez une hypothèse ?

Alexis LAFONT

Pas le moins du monde ! Seulement...

Simon CAMPOUS

Soudain terriblement inquiet

Seulement... ?

Alexis LAFONT

Si... Vous n'allez pas me faire croire que vous n'avez pas envisagé... Si elle avait commis une bêtise ?

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Nom de... ! Thierry, explorez-moi toutes les pièces et dénichiez-moi cette écervelée ! Je ne veux pas envisager le pire. Il existe certainement une autre explication. Retrouvez Adeline et ramenez-la avec vous. Rassurez-nous. Et surtout, cette fois, hâtez-vous.

Thierry NERVILLE

Bien, monsieur ! J'y cours, monsieur !

Il s'éloigne au pas de course

Scène 7

Henri de PIERRON de MONTAGNE

À Simon vacillant

Ne vous inquiétez pas outre mesure. C'est une artiste. Elle a dû avoir une lubie... Vouloir nous punir en nous inquiétant par quelque stratagème... Une plaisanterie de mauvais goût, pas un drame !

Alexis LAFONT

Que Dieu vous entende !

Simon CAMPOUS

Dans une inspiration soudaine

Non ! Cela ne peut être sa robe !

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Interloqué

Et pourquoi donc ?

Simon CAMPOUS

Mais enfin, réfléchissez tous. Elle me l'avait confiée... Elle prenait un bain de soleil... Elle est partie en maillot.

Sabine MAILLARD

Vous avez bien dû la poser...

Simon CAMPOUS

Oui... Je l'ai serrée contre moi, puis je l'ai laissée pour m'intéresser exclusivement à sa propriétaire. J'aime ce qui lui appartient, mais je ne suis pas fétichiste.

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Vous vous en êtes donc défait. Où cela ?

Simon CAMPOUS

Mais enfin, sur une chaise !

Ils inspectent toutes les chaises, en vain

Sabine MAILLARD

Vous voyez ! Elle l'a récupérée en profitant de la confusion. Elle l'a fourrée dans une boîte à pizza et déposée devant la porte. Puis elle a foutu le camp après s'être changée... Et à présent elle se gausse de nous en songeant à notre angoisse. Ou elle se cache quelque part et Thierry va la retrouver. Elle ouvrira les bras dans un grand geste théâtral en venant à notre rencontre, et elle s'écriera : « Coucou ! Je vous ai bien eus ! » Et le pire, c'est que nous devons approuver sa blague idiote et faire semblant de la comprendre. De peur de la traumatiser !

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Sabine ! Vous n'allez pas recommencer...

Sabine MAILLARD

Hors d'elle, comme possédée... Puis se calmant et devenant doctorale

Non ! Cette fois, ce n'est pas de la jalousie ! Ou de la rivalité, ou quelque terme que vous utiliserez pour qualifier ma conduite précédente ! C'est le choc... ! La peur mêlée à la certitude, au fond de moi, qu'il s'agit d'une stupidité germée dans la tête d'une inconsciente... Ou bien malade. Il est possible que ses échecs lui aient tourné l'esprit. D'ailleurs, cette façon de vouloir les oublier dans l'alcool, c'est symptomatique... Et cela ne peut déboucher sur rien de bon, croyez-moi.

Simon CAMPOUS

Parce que vous êtes psychanalyste ?

Sabine MAILLARD

Ni psychanalyste, ni psychiatre, ni quoi que ce soit dans le genre. Je me suis documentée un minimum par curiosité et je ne suis pas stupide, c'est tout !

Simon CAMPOUS

Curiosité ou peur de devenir folle vous-même. Qui sait ?

Sabine MAILLARD

Je vous interdis ! Vous ne me connaissez pas !

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Simon !

Simon CAMPOUS

Toutes les excuses que vous voudrez !

À Sabine

Je ne vous connais pas, mais je connais Adeline... Et je sais qu'elle est incapable de faire une chose pareille. Si elle a disparu, quelqu'un en est responsable. Quelqu'un qui a agi de façon préméditée puis déposé ce témoignage de son geste. J'ignore pourquoi, mais je peux vous assurer que l'explication n'est pas une fugue. Ce n'est pas son genre !

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Calmez-vous... Et ne nous déchirons pas. D'abord, rien ne permet d'affirmer qu'elle ait disparu pour l'instant. Thierry la cherche et va la découvrir. Sans doute bien portante ! Qui précède le malheur en pensée l'attire. Ne l'oubliez pas.

Simon CAMPOUS

Se raccrochant à cette perspective d'espoir

Parce que vous croyez que... ?

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Je ne crois pas, je veux croire ! Et vous devez m'imiter... Si vous l'aimez !

Simon CAMPOUS

En tout cas, je peux vous affirmer qu'il ne s'agit pas de sa robe... Enfin, pas de la même.

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Et comment le pouvez-vous ?

Simon CAMPOUS

Je l'ai observée, lorsque vous l'avez dépliée. Elle comporte un accroc. Celle qu'elle portait tout à l'heure n'en avait pas.

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Il a pu être causé à l'occasion d'une blessure.

Simon CAMPOUS

Non... Non... Non... Je ne veux pas le croire... Pas même imaginer une abomination pareille ! Cela ne ressemble pas à un trou créé par une blessure.

Sabine MAILLARD

Alors, si ce n'est pas la même robe, d'où vient-elle ?

Simon CAMPOUS

Elle en possède plus d'une similaire, vous savez...

Sabine MAILLARD

Tiens donc !

Simon CAMPOUS

Ce n'est pas un simple morceau de tissu, c'est l'emblème ; le vêtement de séduction ultime, l'arme sensuelle et vénéneuse qu'elle portait dans « L'Intrigante ». Elle en a fait réaliser plusieurs identiques. Elle affirme que leur contact la revitalise. C'est un fétiche, un talisman.

Sabine MAILLARD

Adorable d'ingénuité ! Cela ne l'a pas empêchée de plonger aux sous-sols du succès. J'espère, au moins, que cela l'a protégée du pire.

Simon CAMPOUS

Obligatoirement ! Comment pouvez-vous avoir la cruauté d'envisager l'inverse ?

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Simon, ôtez-moi d'un doute. Elle en utilise tout de même d'autres ...

Simon CAMPOUS

Assurément ! Mais beaucoup du même modèle ! Alors, il est impossible de certifier qu'il s'agit de la même... D'en déduire qu'elle a été blessée, voire tuée. On ne peut rien affirmer d'autre que l'identité de la forme et de la couleur.

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Soit ! C'est tout de même étrange !

Thierry revient en criant

Thierry NERVILLE

Ah ! Messieurs ! Mesdames !

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Déjà ? Vous avez pris l'avion !

Thierry NERVILLE

Ahanant

J'ai parcouru toutes les pièces... Au pas de course. Y compris les toilettes ! J'ai tout visité.

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Interrogativement, mais avec le sens d'une affirmation déguisée

Et vous l'avez trouvée ?

Thierry NERVILLE

Nulle part ! Pas même son ombre. Elle s'est volatilisée !

Acte II

Scène 1

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Bon ! Résumons-nous... Après l'exploration un peu succincte de Thierry, nous avons passé au peigne fin toute la maison... Jusqu'aux armoires et aux recoins de la cave. Je ne craignais pas véritablement de buter dans les escaliers, ou au détour d'une pièce, sur une Adeline bâillonnée ou agonisante, le destin m'en a préservé. Pas de corps lacéré et exsangue, pas de vivante immobilisée, voire se blottissant à l'abri de nos regards dans un coin sombre, rien ! À moins d'imaginer un passage secret ou quelque cachette dérobée. Comme j'ai fait bâtir cette propriété moi-même, et que je n'ai pas réclamé à l'architecte de telle babiole, peu probable !

Sabine MAILLARD

Effrontément ironique

Il aurait pu en concevoir la réalisation à votre insu, sans reporter son existence sur les plans qu'il vous a soumis.

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Avec la complicité des ouvriers, sans que je me rende compte de rien lors de la construction, et avec suffisamment d'habileté pour que la différence par rapport au projet que j'avais avalisé ne me saute pas aux yeux ? Cela ne brille pas par son évidence ! Et puis dans quel but ?

Thierry NERVILLE

Entrant dans le jeu, sentencieux

Retors et pervers, sans nul doute !

Sabine MAILLARD

Malicieuse

Pour le reste, il vous appartient d'éclaircir notre lanterne, monsieur l'inspecteur.

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Merci pour la promotion ! Mais je préfère mes livres. Je peux poursuivre ?

Thierry NERVILLE

Revenant à un ton de politesse exquise

Nous sommes suspendus à vos lèvres, monsieur.

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Très bien ! Je continue. Pas de traces de lutte non plus au niveau des meubles, pas de désordre inhabituel, et surtout pas de sang ! Ce qui écarte a priori l'hypothèse d'un maniaque ou d'un acte dicté par une revendication sordide. On peut légitimement estimer que des sévices, aussi bien qu'un enlèvement, auraient laissé des empreintes que nous n'aurions pas manqué d'observer. Même sans compétences particulières de Sherlock Holmes. Nous devons tout aussi raisonnablement conclure que la disparue est partie de sa propre initiative, et pour un motif connu d'elle seule. À moins, bien sûr, qu'elle ait suivi quelqu'un ! De son plein gré ou sous la menace cela reste à établir, mais en tout cas sans se défendre. Ainsi se présente la situation. Voyez-vous quelque chose à ajouter à cette analyse ?

Thierry NERVILLE

Pertinente ! Une petite suggestion, si vous m'y autorisez. Nous devrions peut-être...

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Prévenir la police ? Ils ne pourront s'empêcher d'envisager toutes les hypothèses, même les plus invraisemblables. Avez-vous véritablement envie de vous retrouver sous le feu roulant de leurs questions ?

Sabine MAILLARD

Non, bien sûr ! Mais...

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Vous pensez qu'ils ne nous soupçonneront pas ?

Sabine MAILLARD

De quoi ? De l'avoir éventrée avec les couteaux de la cuisine, découpée en rondelles, puis fait disparaître le corps ? Quoi qu'ils puissent imaginer, si nous attendons, cela paraîtra inévitablement plus suspect. Et puis, ils se rendront vite compte que nous ne sommes pas coupables.

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Ils conserveront toujours un doute. Nous subirons des interrogatoires. Ils étudieront notre vie passée, nos fréquentations, les révélateurs possibles d'un comportement inhabituel. Nous aurons beau assurer que nous nous trouvons ensemble et le jurer avec toute la solennité requise, cela ne nous épargnera pas leurs épluchages. Nous ne pourrions nous fournir un alibi réciproque, puisque parties prenantes de l'événement. Nous aurions très bien pu, après tout, l'éliminer d'un commun accord.

Sabine MAILLARD

Mon Dieu !

Alexis LAFONT

Je ne possède pas le moindre soupçon de capacités dans leur domaine, mais enfin... Une complicité de meurtre, d'enlèvement, ou de je ne sais quoi, alors que nous nous trouvons ensemble de manière fortuite, sans nous connaître autrement que par ce que tout le monde peut savoir pour la plupart d'entre nous, et surtout sans mobile, cela me paraît un peu tiré par les cheveux. Non... ?

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Ce sont des professionnels. Ils doivent envisager toutes les éventualités.

Simon CAMPOUS

Tout de même... !

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Vous n'imaginez pas les abominations qu'ils ont pu côtoyer au cours de leurs enquêtes... Ou dans le cadre de leur formation pour les puceaux de l'abject. Ce ne sont pas des arpenteurs de l'angélisme. La documentation du crime fourmille d'histoires incroyables, de motivations tortueuses, de bizarreries inimaginables et pourtant bien réelles. Leur fonds de commerce est celui de la bassesse humaine. Et pour ce qui est de l'absence de motivation, vous repasserez...

Simon CAMPOUS

Hein... ?

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Son compte en banque ne brillait plus à l'égal de celui de sa splendeur, certes ! Vous ne pouviez, de ce simple fait, escompter nul héritage... Surtout en n'étant pas passés devant monsieur le maire ! Mais vous auriez pu souscrire une assurance-vie... Espérer la célébrité par procuration, les bénéfices croustillants d'une publication racontant votre liaison tragiquement brisée, que sais-je... ?

Simon CAMPOUS

C'est indécent !

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Dégueulasse, absolument ! Et je ne vous en crois pas capable. Mais eux, si ! Comme ils nous trouveront des raisons de lui avoir mijoté un destin défavorable à tous. Autant que nous sommes, ou peu s'en faut. Tenez, Sabine... N'aviez-vous pas eu une algarade verbale assez virulente avec elle ? La poussant à s'enfuir devant le peu d'aménité de vos propos ?

Sabine MAILLARD

Ce n'était qu'une dispute stupide... Rien qui justifie une inimitié véritable.

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Manque d'atomes crochus et jalousie sous-jacente ? Vous n'imaginez pas le nombre de crimes qui ont été perpétrés sur ces bases.

Sabine MAILLARD

Dénoncez-moi, tant que vous y êtes !

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Pas plus que Simon, je ne vous visualise dans le rôle. Je tenais simplement à ce que vous réalisiez que, si on cherche, on peut dénicher de la boue bien trouble là où on attendait le ruisseau le plus limpide. Quelle que soit la personne à propos de qui on pinaille. Si nous nous jetons dans leurs pattes inquisitrices, aucun n'échappera aux tracasseries. Sans compter le harcèlement des journalistes.

Thierry NERVILLE

Monsieur pense que... ?

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Avec deux cents pour cent de certitude, en estimation faible ! Réfléchissez un peu, Thierry... Comment procéderiez-vous à leur place ?

Thierry NERVILLE

Je tâcherais d'établir la vérité avant les autres, je suppose...

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Dans un second temps ! En premier lieu, vous rapporteriez l'affaire. Avec un grand « A » et le plus d'emphase possible. Un beau scoop, propre à faire vendre le plus mauvais des canards comme un roi de la presse, ne se conçoit pas sans exagération. Dès qu'ils auront flairé l'odeur de l'augmentation de tirage en perspective, ils débarqueront comme une nuée de moustiques. Ils poseront les questions, inventeront les réponses, échaufferont les suppositions les plus folles. Et leurs scénarios abracadabrants, étalés en première page, souilleront notre réputation à tous. Nous risquons d'y perdre nos amitiés, nos emplois ou sources de revenus, l'estime des autres d'une façon générale. Que la suite des faits s'avise de leur donner tort, ils ne nous indemniseront pas pour autant de ces préjudices. Ce sera perte sèche pour nous.

Alexis LAFONT

Je ne voudrais pas paraître naïve à l'excès, mais... Ne vous montreriez-vous pas un peu pessimiste, là ?

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Plutôt insuffisamment.

Sabine MAILLARD et Simon CAMPOUS (*Ensemble*)

Tout de même... !

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Prenons votre cas, Alexis. Placez-vous dans la peau, et le fauteuil luxueux, d'un directeur d'agence photographique. Vous savez que vous devez assurer les ventes, et surtout ne pas prêter le flanc à la critique. Engageriez-vous une postulante soupçonnée de complicité dans une affaire sordide ?

Alexis LAFONT

Euh...

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Louable hésitation ! Je me permettrai donc de répondre pour vous. Si c'était moi, et avec toute la considération que je pourrais éprouver pour la candidate, je la renverrais à ses rêves. Le souci de préserver ma place passerait avant l'admiration éventuelle de ses travaux, et même l'humanisme.

Alexis LAFONT

Dépitée

Si vous le dites...

Henri de PIERRON de MONTAGNE

En connaissance de cause ! Je n'ai jamais été impliqué, personnellement, dans ce type d'embûche, mais ma qualité d'écrivain m'a permis d'approfondir, dans la mesure où je le jugeais nécessaire au réalisme de mes épanchements, les ressorts de la nature humaine. Je ne crois guère me tromper en affirmant qu'ils sont plus mus par le souci de la préservation et de la rentabilité que par celui de la noblesse. Bien sûr, je tiendrai compte de vos opinions. Si certains d'entre vous se sentent attirés par le martyr...

Silence collectif

Apparemment, pas d'aspirant à l'héroïsme... Attendons donc, pour ébruiter ce qui pour l'instant ne constitue encore qu'un incident d'ordre privé, que cela soit absolument nécessaire.

Sabine MAILLARD

Nous nous en remettons à votre conseil. Et quand... ?

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Oui ?

Sabine MAILLARD

Quand devrons-nous estimer que l'heure de révéler ce « malheureux incident » est venue ?

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Excellente question ! S'il ne s'agit que d'une mascarade, je suppose que son auteur y mettra fin sans trop attendre. En cas d'enlèvement crapuleux, les ravisseurs ne manqueront pas de prendre contact rapidement pour exprimer leurs exigences. Cela nous laisse, mettons, deux ou trois jours de battement. Le temps de finir, éventuellement de prolonger un peu, notre week-end. Pas d'objection à formuler ?

Sabine MAILLARD

Rajustant ses lunettes sur son nez, puis avec un geste gracieux de la main

Je suis veuve et titulaire d'une rente de situation. Mes affaires se passeront de moi, durant ce délai, sans trop de problèmes.

Alexis LAFONT

Je vis de petits boulots. Le reste du temps, je pointe au chômage. J'ai dû économiser drastiquement pour pouvoir acheter cet appareil.

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Quelques jours sans pain ne nuisent à personne. Quand ils ne se multiplient pas trop, bien entendu. Et vous, Simon... Pas d'obligation insurmontable ?

Simon CAMPOUS

Rien à terminer avant-hier.

Souriant

Vous devrez vous accommoder de mon appétit encore un peu.

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Je pallierai à vos besoins en la matière. Profitez largement des nourritures mises à votre disposition. Je régale.

Simon CAMPOUS

La bouche pleine

Merci !

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Riant

Sans façons ! À présent, si certains souhaitent se détendre intellectuellement après ces malheureuses émotions, les moyens audiovisuels de la maison sont à leur service. Télévision et internet sans réserve pour tous.

Tous rentrent dans la demeure, sauf Henri et Sabine

Scène 2

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Vous ne désirez pas vous distraire ?

Sabine MAILLARD

Cette terrasse est parfaite ! Et la détente qu'elle procure inimitable ! Le spectacle de la mer caressant la plage telles les mains langoureusement exploratrices d'une amante, le vent léger rafraîchissant le visage, le baiser olfactif des embruns... Pourquoi irais-je m'abrutir à l'intérieur ?

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Voilà qui tranche avec les préoccupations technico-stérilisantes de nombre de gens à notre époque. Je vous en félicite ! Si vous aspirez à méditer tranquillement dans le cadre de cette atmosphère idyllique, je vous laisse.

Sabine MAILLARD

Non... Non... Je la partagerai avec vous avec grand plaisir ! Et nous pourrions discuter sans avoir à supporter la présence importune du groupe. Vous me comprenez ?

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Parfaitement ! Je ne manque pas de maturité, et je sais reconnaître un désir de compagnie émanant d'une femme.

Faussement naïf

Au sens le plus honorable du terme, bien entendu !

Sabine MAILLARD

Cela va de soi !

Henri de PIERRON de MONTAGNE

En ce cas, et si vous supportez la conversation d'un écrivain pour salles de gares...

Sabine MAILLARD

Allons donc ! Ne vous sous-estimez pas sur votre talent.

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Je pense jouir d'une certaine lucidité. Mes écrits sont populaires, certes. Mais je ne prétends pas atteindre jamais au Parnasse.

Sabine MAILLARD

Détrompez-vous ! Vous êtes un excellent auteur. Prodigeux, même !

Henri de PIERRON de MONTAGNE

L'admiration égare souvent le jugement. Même si elle réjouit le cœur de celui qu'elle distingue.

Sabine MAILLARD

Acceptez celle que je vous témoigne. Elle est sincère.

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Je n'en doute pas un instant. Peut-être un brin de sa nature, mais je ne la repousse pas. Un solitaire tel que moi, même s'il affecte d'être misanthrope, ne déteste pas qu'on le flatte.

Sabine MAILLARD

Avec raison ! Tenez... Vous en avez été injustement privé, peut-être par caprice du destin, plus sûrement par excès de talent, mais je suis persuadée que vous décrocherez très prochainement un prix littéraire. Et, j'oserai m'avancer sur cette prédiction, un prix prestigieux.

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Pourquoi pas... Si le raisonnement des jurés pâtit des caprices de l'âge.

Sabine MAILLARD

Vous feignez de mépriser vos dons pour attirer les louanges.

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Puisque vous tenez à les accumuler sur ma tête au risque de me voir ployer sous leur poids, je ne les réfuterai pas. Ne serait-ce que pour ne pas vous frustrer du plaisir de les émettre.

Sabine MAILLARD

C'est gentil ! Vous recelez un grand cœur.

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Assez pour contenir le nombre respectable des déclarations qui l'ont accablé. Le privilège de la fortune, sans aucun doute.

Sabine MAILLARD

Vous craignez que mon admiration ne se fonde que sur vos ressources ? Sachez, en ce cas, que les miennes ne sont en rien négligeables. Je suis veuve d'un industriel à l'abri de toute tempête, et qui m'a légué de quoi ne me soucier en aucune façon de l'avenir. Rien de commun avec ces oiselles désargentées qui tentent leur chance en espérant décrocher le gros lot.

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Le jeu de l'attrape-bague ? On y rencontre parfois un sort meilleur ! Bien sûr, la compatibilité n'est pas garantie... Encore que l'alliance de l'argent et du pactole ne fournisse pas non plus une sécurité absolue en ce domaine.

Sabine MAILLARD

Au moins l'assurance que l'attraction ne repose pas sur un jeu de dupes.

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Sur une illusion, parfois ! J'en ai connu plusieurs.

Sabine MAILLARD

Et vous redoutez d'en vivre une supplémentaire ?

Henri de PIERRON de MONTAGNE

On ne peut rien vous cacher.

Sabine MAILLARD

Comment vous expliquer ? J'adore votre style. Éperdument, désespérément !

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Je vous crois sur parole. Les autres aussi l'aimaient... Au moins au début !

Sabine MAILLARD

Moi, je ne m'en laisserai pas. Jamais !

Henri de PIERRON de MONTAGNE

On jure, on jure. Et puis...

Sabine MAILLARD

Vous ne me comprenez pas. Je m'ouvrirais les veines pour vous.

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Gardez-les bien fermées. Je n'en vaux pas la chandelle.

Sabine MAILLARD

Vous décrivez si bien ! L'affrontement de l'homme et de la montagne... Son désir de s'y accoupler ; de la contraindre à accepter sa loi souveraine au péril de sa vie... Les résistances de cette dernière ; son opposition à l'agression, au viol de sa beauté ; ses exaspérations de colère froide et cruelle ; les barrières de rocs et de séracs érigées contre la transgression de ses parois fantastiques ; la lame farouchement dressée, de toute la puissance de sa tentation et de ses défenses, de sa pureté.

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Vous m'avez lu. C'est incontestable.

Sabine MAILLARD

Et, en contrepoint, la douceur des sentiments... Le sortilège des âmes qui s'épousent... Les corps qui vibrent et crient, et bénissent.

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Vous me convaincriez presque ! Rentrons, si vous le voulez bien. Un peu de réflexion ne nous fera pas de mal.

Ils quittent la scène

Scène 3

Paraissent Simon CAMPOUS et Thierry NERVILLE, le second tenant un plateau chargé de nourriture et de boissons. Il le pose sur la table basse, puis reste debout auprès de Simon installé sur l'une des chaises.

Simon CAMPOUS

Cette demeure est un paradis... Il n'y a pas de doutes.

Thierry NERVILLE

Assurément ! Monsieur Henri a voulu qu'elle constitue un havre de confort et de paix. Il a retenu le meilleur architecte, les meilleurs ouvriers. Surtout, il a choisi le plus bel endroit de la région.

Simon CAMPOUS

À l'écart du tumulte et cependant accessible, bien situé, superbement implanté dans l'écrin d'un environnement magnifique. Il a dû éprouver quelques difficultés pour obtenir les autorisations.

Thierry NERVILLE

Terrain hautement protégé et rigoureusement inconstructible. En principe ! Monsieur bénéficie de certaines fréquentations qui savent apaiser les réticences.

Simon CAMPOUS

La célébrité, décidément, comporte des avantages.

Thierry NERVILLE

L'abondance pécuniaire, surtout ! Pas de meilleur négociateur qu'une bourse bien pleine.

Simon CAMPOUS

Joliment sympathique ! Dommage que tout le monde ne puisse en bénéficier.

Thierry NERVILLE

Avec mes respects, cela ne présenterait plus aucun intérêt.

Simon CAMPOUS

On peut affirmer cela... Même que ce serait indécent !

Narquoisement supérieur

Vous pouvez me servir un verre ?

Thierry NERVILLE

Mais avec grand plaisir !

Il s'exécute. Simon commence à siroter.

Vous n'avez plus besoin de rien ?

Simon CAMPOUS

Non... Cela ira.

Se reprenant

Ah ! Juste une curiosité !

Thierry NERVILLE

Diable ! J'espère que votre interrogation n'est pas trop indiscrete.

Simon CAMPOUS

Je ne pense pas. Cette propriété est fabuleuse, mais...

Thierry NERVILLE

Mais... ?

Simon CAMPOUS

Monsieur est spécialisé dans les romans de montagne. Il adore visiblement les parois, les gouffres, les torrents impétueux.

Thierry NERVILLE

Je vous le confirme.

Simon CAMPOUS

Alors, pourquoi ne pas avoir fait construire dans un endroit plus élevé ? Pas forcément au sommet d'un pic, mais dans un paysage qui lui offrirait des sensations plus conformes à celles qu'il décrit à tour de pages.

Thierry NERVILLE

Vous voulez dire haut perché ?

Simon CAMPOUS

Très haut ! D'où l'on puisse observer à perte de vue les détails de la vallée rapetissant dans la distance... Avec la proximité des cimes vertigineuses, la lumière

pure et vivifiante des neiges... Et, pour voisins, les chamois. Cela aurait constitué, pour lui, le refuge idéal.

Thierry NERVILLE

Pourquoi ? Mais la réponse est fort simple ! Il se trouve que si monsieur adore la montagne, il apprécie aussi considérablement la mer... Et que ce second milieu, à l'heure du choix, l'a emporté.

Simon CAMPOUS

À la manière de l'inspecteur Colombo

J'aurais dû m'y attendre ! C'était évident !

Thierry NERVILLE

N'est-ce pas... ?

Simon CAMPOUS

En tout cas, cette infidélité à ses goûts littéraires me ravit. Un thé glacé à trois mille mètres, cela aurait manqué d'évidence.

Thierry NERVILLE

Je suis persuadé que vous auriez siroté un café brûlant avec tout autant de classe.

Simon CAMPOUS

Merci pour la qualité de votre jugement ! Non content de formuler le bon choix, monsieur a engagé un serviteur exemplaire : stylé, attentif, toujours disponible... Vous avez dû suivre des cours de majordome.

Thierry NERVILLE

Absolument pas ! D'abord, l'effectif du personnel de maison est insuffisant ici pour qu'on puisse employer ce mot. Je sers monsieur tout seul ! Et puis je n'ai pas fréquenté d'école. Enfin, pas dans ce domaine.

Simon CAMPOUS

Vous vous êtes formé tout seul ?

Thierry NERVILLE

Pour être franc, je n'avais pas envisagé un instant cette carrière. Je me destinais à l'artisanat. D'un genre un peu particulier, il est vrai.

Simon CAMPOUS

Laissez-moi deviner.

Blagueur

Vous fabriquez des préservatifs personnalisés pour couples à la recherche de sécurisation non standard ?

Thierry NERVILLE

Sans se départir de son calme

À toute épreuve, alors ! J'étais forgeron... Disciple d'Héphaïstos.

Simon CAMPOUS

Qui cela ?

Thierry NERVILLE

Héphaïstos ! Le dieu grec des volcans. Il travaillait à même la lave. Il a forgé les armes d'Achille, le trident de Poséidon et le char du Soleil.

Simon CAMPOUS

Costaud, le bougre ! Zeus a dû lui décerner la médaille du travail.

Thierry NERVILLE

Il l'a balancé de l'Olympe à la suite d'une dispute. C'était un caractériel.

Simon CAMPOUS

Depuis le sommet ?

Thierry NERVILLE

Jusqu'en bas ! Il avait le bras long et une certaine vigueur.

Simon CAMPOUS

Ah, mince ! Certains patrons sont des goujats !

Thierry NERVILLE

À l'époque, il ne taquinait pas encore l'enclume. Il a survécu, mais est resté boiteux. J'ignore s'il songeait à la tête du maître des dieux en façonnant le fer, mais il frappait avec une belle hargne. Si fort que cela produisait d'énormes étincelles qui jaillissaient, très haut, depuis les entrailles de la terre.

Simon CAMPOUS

On devrait interdire la mythologie pour violence excessive.

Thierry NERVILLE

Comme l'histoire... Abominable pour les chères petites têtes blondes ! Il faudrait en expurger tout ce qui est moche. Mais les professeurs de la spécialité feraient faillite.

Simon CAMPOUS

Certes, si on retire tout ce qui est inadmissible moralement de la glorieuse épopée de nos ancêtres, il ne reste pas grand-chose. Revenons à votre hobby initial. Cela devait être extrêmement pénible, non... ?

Thierry NERVILLE

Pas plus que bûcheron ! Mais vous savez, si on maîtrise bien... Qu'on manie un marteau ou une hache, tout dépend de la technique. Il faut apprendre le bon geste pour ne pas trop se fatiguer. C'est tout.

Simon CAMPOUS

Sauf que, dans votre cas, avec la chaleur...

Thierry NERVILLE

Mettons que j'abattais des arbres par temps de canicule. Mais j'adorais ce métier.

Simon CAMPOUS

Chacun trouve son épanouissement selon ses critères. S'il vous plaisait tant, pourquoi l'avez-vous quitté ?

Thierry NERVILLE

La crise ! Comme pour d'autres branches. Les gens ont moins eu besoin de beaux objets de ferronnerie bien ouvragés mais devenus chers pour leurs finances. Ils ont préféré acheter de l'imitation au prix correspondant à sa qualité médiocre. Je me suis retrouvé au chômage. Heureusement, monsieur s'est montré admirable. Il m'a pris en pitié et à son service. Je me charge de tout dans la maison. Même, lorsque le besoin s'en fait sentir, de travaux relevant de mes anciennes compétences. On ne perd jamais vraiment la main, vous savez...

Simon CAMPOUS

Sarcastique

Sauf, parfois, si on vise mal. Vous êtes bien payé ?

Thierry NERVILLE

Pas exactement le montant que je voudrais... Mais je suis logé et nourri. Cela compte. Pour ce qui concerne les habits, monsieur les retient sur ma paye.

Simon CAMPOUS

Ce qui s'appelle gérer efficacement sa fortune.

Thierry NERVILLE

Monsieur est un excellent gestionnaire.

Simon CAMPOUS

Puisque vous le confirmez ! Je suppose qu'il ne faut pas se montrer trop bon avec les employés.

Thierry NERVILLE

C'est ce que monsieur me répond chaque fois que je lui demande une amélioration de mon salaire. Il arrive aussi que monsieur s'autorise des libertés de caractère regrettables. Mais il m'a sauvé.

Simon CAMPOUS

Ce n'est pas négligeable ! Pour le reste, tout dépend de ce que vous acceptez de tolérer.

Malicieux

Tant qu'il ne vous jette pas d'une montagne...

Thierry NERVILLE

Comme Héphestos ?

Simon CAMPOUS

Ou comme Zeus ! Avec un geste puissant, et l'élégance naturelle de l'autorité.

Thierry NERVILLE

Cela constituerait une perte cruelle pour monsieur. Je ne crois pas me tromper en affirmant qu'il n'en viendra jamais à une extrémité si abominable.

Simon CAMPOUS

Pour sa bourse ?

Thierry NERVILLE

Je vous laisse libre de votre jugement.

Ils sont interrompus par l'irruption d'Henri de PIERRON de MONTAGNE

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Bonjour ! Je vois que vous avez lié connaissance.

À Simon

J'espère que vous êtes content du service...

Simon CAMPOUS

Sans l'ombre d'une hésitation ! Thierry est un employé admirable ! Nous parlions de choses et d'autres. Vous avez hérité d'une perle, monsieur.

Henri de PIERRON de MONTAGNE

J'en ai conscience. Excusez-moi, mais j'ai quelques consignes à donner à Thierry, et je préférerais que vous nous laissiez seuls. Juste quelques minutes. Après, vous pourrez revenir profiter de la terrasse.

Simon CAMPOUS

Mais il n'y a pas de problèmes...

Il sort

Scène 4

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Posant la main sur l'épaule de Thierry en une attitude bienveillante

Le meilleur des employés !

La retirant et prenant un ton suspicieux

Un peu bavard, peut-être...

Thierry NERVILLE

Votre invité se sentait en veine de discussion. Je lui ai fourni l'interlocuteur qu'il sollicitait.

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Avec une obligeance qui vous honore. J'ai eu l'impression que vous lui teniez une conférence.

Thierry NERVILLE

Juste quelques réponses à ses interrogations... Bien innocentes, je vous rassure !

Henri de PIERRON de MONTAGNE

J'espère bien ! Je ne vous apprendrai pas que la discrétion est la qualité maîtresse d'un employé de maison.

Thierry NERVILLE

Primordiale ! J'ai pour principe fondamental de n'y déroger jamais.

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Pour ma plus grande satisfaction. Durable, je l'espère ! Si vous veniez à vous départir de cette attitude, j'en serais extrêmement irrité.

Thierry NERVILLE

Demeurant impénétrable

Votre colère, monsieur, serait légitime.

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Et impitoyable ! Je ne vous demanderai pas le détail de la conversation car vous pourriez après tout, je crois, me mentir sans trop de difficultés. Sachez simplement que si je devais apprendre un jour que vous ne méritez plus ma confiance...

Thierry NERVILLE

Vous vous verriez contraint, à votre plus grand regret, de vous priver de mes qualités. Je révère le respect du devoir et n'en attendrais pas moins de vous, monsieur.

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Avec juste raison ! J'ai horreur, intimement, que l'on manque à ses obligations. C'est la graine de l'effondrement de toute société.

Thierry NERVILLE

Avec servilité

Certainement, monsieur !

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Très bien ! Motus et bouche cousue sur ce qui ne saurait intéresser personne d'autre que nous, donc...

Thierry NERVILLE

Mon mutisme sera à l'image de celui d'une carpe atteinte d'alzheimer. Toutefois...

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Oui... ?

Thierry NERVILLE

Vous me laisserez le loisir, je l'espère, de célébrer vos exploits.

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Si cela vous amuse... ! Vous n'ignorez pas, pourtant, qu'ils sont bien surfaits.

Thierry NERVILLE

La modestie de monsieur l'honore, mais ma mémoire ne peut oublier ses mérites. Vous étiez le plus vaillant des alpinistes. Vous avez effectué tant de courses !

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Bien peu en regard de ce que j'aurais aimé !

Thierry NERVILLE

Ne les méprisez pas, car elles sont exceptionnelles.

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Oh ! Pour cela...

Thierry NERVILLE

Laissez la mémoire affluer en vous, remonter le fil du temps et ressusciter vos prouesses. Souvenez-vous des passages difficiles au beau milieu d'une voie délicate... Lorsque vos doigts engourdis par le froid agrippaient la pierre... Lorsque vous cherchiez, avec attention et professionnalisme, le défaut de sa cuirasse... Lorsque vous testiez sa résistance avant de vous élever.

Henri de PIERRON de MONTAGNE

La moindre erreur aurait pu me précipiter dans le vide.

Thierry NERVILLE

Votre corps aurait tournoyé, virevolté dans le vent aveuglant aux rafales griffantes de cristaux tourbillonnant dans une errance paroxystique, avant de s'écraser tel un pantin désarticulé.

Henri de PIERRON de MONTAGNE

J'aurais rejoint la nuit... Communiqué à son néant en une fusion ultime avec la dureté de la roche ou la blancheur de la neige... Le souvenir, pour une fraction de seconde ou une éternité, de les avoir défiées ; de les avoir épousées.

Thierry NERVILLE

Et les piétons de la terre sécurisante et plate vous auraient pleuré, mais aussi envié. Car ils auraient su le miracle de votre passion ; cette amante exigeante qui vous avait rempli du bonheur le plus indicible avant de vous enlever... Un accomplissement de l'existence qu'eux ne connaîtraient pas.

Henri de PIERRON de MONTAGNE

La virginité de la montagne est le plus beau des cercueils pour ses amants.

Thierry NERVILLE

Vous chevauchiez les nuages tout en gardant le contact avec le sol. Vous unissiez les glaises de répétition lancinantes du second avec les aspirations du ciel tandis que vous vous hissiez vers le sommet ; la réalisation ultime ; l'oméga du dépassement de soi.

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Tout ceci est du passé ! À présent, je me dois à mes livres. Laissons les fantômes enterrer les fantômes.

Simon surgit de la maison en criant

Scène 5

Simon CAMPOUS

Ah ! Vous voilà ! Il faut que je vous dise... !

Tous deux se retournent

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Que vous arrive-t-il ?

Simon CAMPOUS

C'est incroyable ! C'est incroyable !

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Quoi donc ?

Simon CAMPOUS

Mais cela !

Il leur montre un vieil album photos

Je cherchais, dans le sac d'Adeline, un élément susceptible de me mettre sur une piste quelconque en relation avec sa disparition. J'y ai découvert cet album photos.

Thierry NERVILLE

Modèle ancien, couverture plus toute neuve... Sans aucun doute des souvenirs inestimables.

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Pour elle !

Simon CAMPOUS

Ouvrez ! Vous comprendrez.

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Un instant...

Il ouvre l'album

Des photos personnelles... Apparemment prises à l'occasion d'un tournage.

Simon CAMPOUS

Pas n'importe lequel : celui de « L'Intrigante ». Certaines proviennent de magazines, d'autres ont servi à la promotion du film. Je les aurais reconnues les yeux fermés tellement je les ai vues. Le film de sa vie... « Son » film !

Henri de PIERRON de MONTAGNE

J'espère, sincèrement, que le film de sa vie reste à tourner... Et qu'il s'intitulera « Blanches chamades ». Mais il faudrait d'abord que nous la retrouvions.

Thierry NERVILLE

En tout cas, certains clichés la montrent portant une autre robe.

Simon CAMPOUS

Normal ! Il ne s'agissait que d'un costume de scène, à l'époque. Elle n'avait donc aucune raison d'y attacher l'importance exclusive qu'elle a accordée à ce vêtement par la suite. Ce sont des instantanés de moments partagés avec d'autres acteurs ou intervenants du film. Elle les a regroupés avec le reste parce qu'ils concernaient sa vie d'alors... Celle qui se trouvait accolée à cette œuvre.

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Toute une période demeurée particulièrement intense. Quelque chose comme la représentation brève mais fulgurante du bonheur... Et dont toutes les images sont devenues des icônes.

Thierry NERVILLE

Pardonnez-moi de vous interrompre, mais... Enfin, si vous m'y autorisez...

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Allez-y ! Je vous affranchis, pour l'instant, du protocole.

Thierry NERVILLE

Bien ! Puisqu'on m'autorise à présenter mon avis, je ne vous cacherai pas que je trouve un détail étrange. L'album me paraît nettement plus ancien que les photos qu'il renferme... Couverture particulièrement vétuste, modèle suranné... On dirait qu'il a dormi sous un lit de poussière avant de se voir retiré de l'oubli et affecté à cet usage. Elle ne disposait de rien de plus récent ?

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Ses finances, avec les échecs consécutifs, s'étaient singulièrement dégradées. Elle a pu récupérer ce qui lui tombait sous la main.

Simon CAMPOUS

Ou regrouper ces trésors dans un écrin qui avait abrité des archives familiales... Estimant que cela soulignerait leur valeur sentimentale.

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Mmmm..... !!! Un peu tiré par les cheveux, mais pas bête !

Simon CAMPOUS

Si vous voyez une autre hypothèse...

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Ne vous fâchez pas ! Je reconnais que votre supposition tient la route. À défaut de mieux, tout au moins. Mais pourquoi nous avez-vous interrompus si brutalement ? Cet objet n'est pas inintéressant, mais ne constitue pas pour autant un élément incontournable de l'affaire.

Riant

Voilà que je me mets à parler comme les policiers.

Simon CAMPOUS

Vous aurez peut-être besoin bientôt de procéder à leur manière... Voire de les prévenir malgré les risques de scandale. Car il y a autre chose.

Henri de PIERRON de MONTAGNE et Thierry NERVILLE

Quoi ???

Simon CAMPOUS

Je vous ai caché un élément de ma découverte. Un morceau de carton glissé entre la dernière page et la couverture... Et comportant une inscription au stylo.

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Hein ?

Thierry NERVILLE

Mais...

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Espèce de cachottier ridicule ! Qu'attendiez-vous donc pour nous en faire part ?

Simon CAMPOUS

Que vous ayez pris connaissance auparavant de son réceptacle... Histoire que vous ne vous imaginiez pas, devant le caractère particulier du message, que j'ai tout inventé.

Henri de PIERRON de MONTAGNE

N'importe quoi ! Montrez-nous cela, vite !

Simon CAMPOUS

Voilà ! Je vous laisse lire.

Il sort de sa poche le carton et le tend en direction de ses interlocuteurs. Henri s'en empare vivement et lit à haute voix :

Henri de PIERRON de MONTAGNE

« Pour Simon, si je venais à disparaître »

Un instant de stupéfaction les cloue sur place

Simon CAMPOUS

Alors... ?

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Encore estomaqué

Là, je dois reconnaître...

Thierry de NERVILLE

Monsieur devrait écrire lui aussi.

Simon CAMPOUS

Je me contente de la réalité. Même si je comprends que vous puissiez hésiter à la croire.

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Ainsi, elle avait prévu...

Après une hésitation

Se serait donc un suicide.

Simon CAMPOUS

Pas nécessairement ! Elle pouvait fort bien être au courant d'une menace pesant sur elle. D'ailleurs, si je m'étais trouvé à sa place et que j'avais envisagé de mettre fin à mes jours tout en en avertissant un proche, j'aurais plutôt écrit « Si je devais disparaître » que « Si je venais à... » Cela témoigne plus d'une volonté.

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Les désespérés ne se soucient pas obligatoirement de la logique. Et puis, qui aurait pu vouloir la supprimer ? Elle n'était tout de même pas agent secret !

Simon CAMPOUS

En général, ils n'informent pas de leurs activités la planète entière. Mais cela me semble irréaliste également. Comme elle manquait de fonds, elle s'était peut-être laissé impliquer dans une aventure pas très honnête... Et ses partenaires lui réclamaient une somme qu'elle ne pouvait pas payer, ou bien envisageaient de la faire taire.

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Et ils auraient agi de façon aussi abracadabrante ?

Simon CAMPOUS

Qui sait ? Des truands désireux d'obtenir son silence à tout prix, sans doute, l'auraient éliminée à un moment où elle se trouvait seule. Des trafiquants floués auraient choisi plutôt une exécution publique. Ceci, bien sûr, dans le cas de malfrats ordinaires se comportant de façon classique. Mais il peut exister des exceptions, dans le monde du crime comme ailleurs.

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Un détail de votre raisonnement me chiffonne. Vous le bâtissez sur le fait qu'elle se soit trouvée dans une situation de détresse financière telle qu'elle ait eu recours à des méthodes imprudentes autant que litigieuses vis-à-vis de la morale. Elle ne se situait pas au mieux en la matière, certes ! Le fait est de notoriété publique. Mais si elle s'était trouvée réduite à devoir rembourser des dettes qu'elle ne pouvait acquitter en temps et en heure, avant de s'engager dans une démarche aussi dangereuse, ne vous aurait-elle pas demandé de l'aider d'abord ? Si j'ai bien compris, vous dirigez tout de même une agence de communication.

Simon CAMPOUS

Je me serai mal expliqué. Je travaille dans la publicité comme je vous l'ai annoncé. Je connais des personnalités influentes de par mon travail, c'est exact aussi. La réunion de ces deux vérités, pour autant, n'implique pas nécessairement que je sois le patron.

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Tiens donc ! Vous vous serviriez donc des relations de votre entreprise pour faire avancer la carrière de votre amie de cœur, ainsi que d'une autre dont le rapport

exact avec votre généreuse autant que débrouillarde personne m'échappe. Ne vous positionneriez-vous pas un peu à la place de votre entreprise, là ?

Simon CAMPOUS

Je ne demande à Adeline que de l'amour, et n'ai souhaité promouvoir le talent d'Alexis que parce que j'estimais qu'il en valait la peine... Sans lui réclamer la moindre contrepartie sonnante et trébuchante, voire charnelle, en échange. Cela vous paraîtra peut-être extraordinaire, mais c'est ainsi ! Jugeriez-vous subitement, parce que vous connaissez le fin mot de l'histoire, leurs capacités méprisables ?

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Aucunement ! J'ajouterai que le côté bénévole de votre démarche, s'il m'étonne au point de laisser planer quelques doutes, ne me choque pas. Je serai le dénicheur officiel du coup de petit oiseau remarquable de votre amie Alexis et le redécouvreur du génie artistique de votre amante. Ce double coup d'éclat ajoutera à ma légende et augmentera considérablement, s'il en était besoin, le nombre de mes tirages. Je ne vous dénoncerai donc certainement pas pour vos petites magouilles. J'espère, simplement, que le douloureux mystère que nous vivons se résoudra très vite. Je veux croire encore qu'il ne s'agit là que d'une tentative maladroite autant qu'étrange d'autopromotion... Et que ce message en fait partie.

Simon CAMPOUS

Je l'espère de tout cœur. Même si je ne croyais pas Adeline capable d'une telle mystification.

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Vous l'imaginiez bien, à l'instant, trempant dans une sombre affaire qui se serait retournée contre elle plutôt que d'oser vous réclamer de l'aide. Qui connaît, véritablement, les femmes ?

Simon CAMPOUS

Je considérerai donc, pour l'instant et pour ne pas devenir fou d'angoisse, que vous avez raison.

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Vous ferez bien ! Et pas un mot aux deux autres de cette malheureuse histoire de carton. Je ne juge pas nécessaire de rajouter encore à leur inquiétude tant que nous ne possédons pas plus d'éléments. Continuez comme si de rien n'était, et vous verrez que très bientôt cette péripétie ne sera plus qu'un mauvais souvenir dont vous rirez vous-même. Je vous le promets.

Simon CAMPOUS

Lugubre

J'espère que vous n'êtes pas un ivrogne.

Scène 6

Sabine et Alexis apparaissent. Sabine porte un plateau de petits gâteaux et joue à exécuter divers mouvements plus ou moins chorégraphiques. Alexis photographie cette « danse au plateau ». Finalement, celui-ci est déposé élégamment sur la table.

Simon CAMPOUS

Tiens ? Je ne connaissais pas cette danse.

Sabine MAILLARD

Petite tentative de ballet gastronomique... Histoire de fournir l'occasion à notre chère Alexis de s'exprimer. La chorégraphie est-elle bonne ?

Simon CAMPOUS

Excellente ! J'espère que les accessoires de la danseuse le sont aussi.

Sabine MAILLARD

Savoureux et moelleux à souhait. Vous m'en direz des nouvelles !

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Joli choix de sujet ! Vos idées, Alexis, m'étonnent à chaque fois. Comment vous y prenez-vous ?

Alexis LAFONT

Saisir l'occasion... Telle est ma devise.

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Un bon photographe doit savoir faire feu de tout bois. C'est cela ?

Alexis LAFONT

Ici, de toute sucrerie.

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Je vous fais confiance pour le résultat. Quant à la source d'inspiration, nous allons la déguster sur l'heure.

À Simon

Décidément, Simon, vos pistonnés me surprendront toujours.

Simon CAMPOUS

Vous en doutiez ?

Henri de PIERRON de MONTAGNE

La communication dans le sang !

Avec une certaine perfidie

Même lorsqu'on n'est pas directeur.

Surprise de l'assistance

Sabine MAILLARD

Soufflée

Vous n'êtes pas... ?

Simon CAMPOUS

Comme un enfant pris en faute

Eh non... !

Se reprenant

Mais je suis un collaborateur apprécié.

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Émérite ! Et qui bientôt, grâce à sa faculté de discerner les futurs incontournables, progressera vers les sommets de la hiérarchie. Qui sait ? Peut-être, effectivement, le fauteuil suprême ?

Sabine MAILLARD

Redevenant amicale

Ce n'est donc qu'une question de temps ?

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Et de culot ! Simon, sur ce plan, ne craint personne.

Simon CAMPOUS

Qui veut s'élever, pour atteindre le but, doit savoir effacer les barreaux.

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Avec de telles aptitudes, vous effacerez à vitesse « Grand V ». Je vous le prédis.

Simon CAMPOUS

Henri est un excellent prophète !

Courbette de l'intéressé

En plus d'un écrivain supérieur, bien entendu !

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Même mimique

Je me rends au jugement commun.

Thierry NERVILLE

Et qualifié.

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Décidément, si tout le monde se ligue... Les prédictions grandiloquentes de Sabine risquent de se vérifier.

Sabine MAILLARD

Je n'en doute pas un instant...

S'inclinant à son tour

Futur lauréat !

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Apparemment, l'avenir se présente sous les meilleurs auspices. Buvons et festoyons donc à toutes ces excellentes nouvelles.

Thierry remplit les verres. Ils s'en saisissent et les lèvent.

Alexis LAFONT

À la promotion de Simon !

Henri de PIERRON de MONTAGNE

À notre extraordinaire photographe !

Sabine MAILLARD

Au plus talentueux des écrivains !

Thierry NERVILLE

Aux prédictions de madame !

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Et à leur réalisation !

Simon CAMPOUS

À la nouvelle danse !

Sabine MAILLARD

La seule, l'unique, la plus prestigieuse : la « danse du plateau »

Alexis LAFONT

Celle qui, bientôt, conquerra toutes les discothèques.

À cet instant, la sonnerie de l'entrée retentit à nouveau

Alexis LAFONT

Encore ?

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Crénom ! Cette fois, nous saurons qui est ce plaisantin. Thierry, volez à la porte !

Thierry rentre dans la maison à toute allure

Scène 7

Sabine MAILLARD

On parie qu'il ne l'attrape pas ?

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Réprobateur mais sans colère véritable, plutôt bon enfant

Sabine... !

Sabine MAILLARD

Pardonnez-moi cette maladresse, mais notre inconnu à la sonnette semble particulièrement rapide... Et votre serviteur n'est pas un champion de cent mètres non plus.

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Meilleur au marteau de forgeron et à la serviette, je vous l'accorde. Mais il possède néanmoins des jambes.

Sabine MAILLARD

Plus ou moins alertes que celles du livreur de robe-pizza, c'est ce que nous verrons.

Simon CAMPOUS

Hilare

L'essentiel, c'est qu'elles surpassent les miennes.

Sabine MAILLARD

Considérons, en ce cas, que la capture est faite.

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Je l'espère vivement ! Si nous saisissons cet apprenti à jouer avec nos nerfs, je vous jure bien que je lui tirerai les oreilles.

Alexis LAFONT

Et moi le portrait.

Simon CAMPOUS

Et si c'était Adeline qui revenait ?

Sabine MAILLARD

Fière comme une chatte de prestige ayant chuté dans une flaque, le poil collé, l'air ridicule et prête à battre sa coulpe ? Cela m'étonnerait !

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Nettement plus vif

Sabine, je vous en prie, ne recommencez pas.

Sabine MAILLARD

Je lui en veux pour le tort qu'elle vous a causé. C'est bien normal, non... ?

Henri de PIERRON de MONTAGNE

C'est une actrice de génie ! Cela mérite quelque indulgence.

Sabine MAILLARD

Si vous lui pardonnez toutes ses incartades, vous êtes mal parti.

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Et vous nullement ma conseillère ! J'agis comme je l'entends et pour les motifs qui me regardent ! Cela vous convient-il ?

Sabine MAILLARD

Oui, bien sûr...

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Alors, tenez-vous le pour dit ! Je suis le maître en cette demeure, et je ne voudrais pas avoir à l'exprimer de façon plus explicite !

Sabine MAILLARD

Pincée

Bien, monsieur !

Simon CAMPOUS

Revoilà Thierry !

Thierry revient en effet, seul

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Alors ?

Thierry NERVILLE

Haletant

Encore trop rapide ! Ce type est un champion d'athlétisme !

Henri de PIERRON de MONTAGNE

C'est ce que Sabine prévoyait. Elle va pouvoir s'établir voyante.

Se tournant vers elle, perfide

À moins, bien sûr, qu'elle le connaisse...

Sabine MAILLARD

Outrée

Henri !

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Je plaisantais. Vous l'avez bien mérité, non... ?

Sabine MAILLARD

Penaude

Je l'avoue.

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Bien ! Ne recommencez plus à pourrir l'ambiance pour des raisons de jalousie stupide. Vous et Adeline n'êtes pas en compétition. Ancrez-vous cela dans la tête.

À Thierry

Ce disciple de Jesse Owens vous a filé entre les doigts, c'est un fait. Nous a-t-il laissé, comme la fois précédente, une trace de son passage ? Genre boîte d'entremets glacés avec un sous-vêtement féminin à l'intérieur ? Ou je ne sais trop quelle autre énigme d'un comique extraordinaire pour un esprit de maniaque ?

Thierry NERVILLE

Posément

Plus banal, monsieur : une lettre.

Sortant une enveloppe de sa poche

Sous enveloppe à votre nom, comme tout citoyen poli. Il a même indiqué l'adresse bien que l'ayant portée. Voulez-vous que je vous la lise ?

Henri de PIERRON de MONTAGNE

Cela devrait déjà être fait. Allez-y !

Thierry NERVILLE

À votre satisfaction, monsieur Henri !

Il ouvre l'enveloppe, se saisit du papier plié à l'intérieur, commence à lire

« Le... »

Il hésite, puis poursuit sur un rythme nettement plus rapide

« Le valet est au courant du secret »

Acte III

Le lendemain. Sur la scène, Sabine Simon et Thierry. Tous trois sont catastrophés.

Scène 1

Sabine MAILLARD

Atroce !

Simon CAMPOUS

Extrêmement ébranlé

Épouvantable !

Thierry NERVILLE

Toujours d'une voix calme et posée, professionnelle

Pauvre fille !

Sabine MAILLARD

Qui aurait cru, hier, en la voyant...

Simon CAMPOUS

Personne, évidemment... Et surtout pas moi !

Thierry NERVILLE

Soyez assuré, Simon, que je demeure avec vous dans cette épreuve.

Simon CAMPOUS

Merci !

Sabine MAILLARD

Et dire que nous nous sommes disputées, de manière si abominable, pour quelques vétilles !

Thierry NERVILLE

La vie est ainsi faite, madame !

Simon CAMPOUS

Elle est mal faite !

Thierry NERVILLE

Elle se déroule comme un fleuve aux eaux imprévisibles, nous donne et nous prend. Nous ne pouvons rien y changer.

Simon CAMPOUS

Il faudrait !

Sabine MAILLARD

Dans un monde idyllique... Mais le nôtre a des clous à la place du cœur !

Thierry NERVILLE

Il les arbore en nous laissant miroiter que nous n'en subirons pas les blessures... Et puis...

Sabine MAILLARD

Il nous déchire et se repaît de notre souffrance.

Simon CAMPOUS

Adeline !

Thierry NERVILLE

Pauvre Adeline !

Simon CAMPOUS

Partie alors que notre vie de couple débutait à peine ! C'est...

Thierry NERVILLE

Ne précisez pas. Nous connaissons tous les sentiments que vous éprouviez pour elle.

Simon CAMPOUS

Nous sommes des cadavres qui se donnent l'illusion de vivre ! Nous respirons, nous parlons, nous formons des projets et échangeons des caresses ; alors que...

Thierry NERVILLE

Si nous savions...

Sabine MAILLARD

Finalement, c'était une personne sympathique.

Simon CAMPOUS

C'est maintenant que vous vous en apercevez ?

Sabine MAILLARD

Pardonnez-moi, Simon ! J'étais aveuglée. Je ne pouvais pas savoir.

Simon CAMPOUS

J'accepte ! Mais j'aurais aimé qu'elle l'entende !

Sabine MAILLARD

Il est trop tard, hélas ! Mais je vous promets que si elle revenait...

Simon CAMPOUS

Je donnerais ma vie pour que cela se réalise !

Thierry NERVILLE

Et elle vous pleurerait comme vous la pleurez. Cela ne servirait pas à grand-chose.

Simon CAMPOUS

À ce qu'elle vive... Elle ! Ce serait déjà immense !

Sabine MAILLARD

Compatissante, en apparence sincèrement désolée

Simon... !

Simon CAMPOUS

Ah ! Si je pouvais...

Thierry NERVILLE

Les miracles n'existent que dans les livres de messe, monsieur.

Simon CAMPOUS

Hélas !

Sabine MAILLARD

Il y a peut-être encore un espoir. Nous nous trompons peut-être tous, et vous le premier. Je sais que vous l'avez entendu, mais... Êtes-vous sûr ?

Simon CAMPOUS

Les informations étaient formelles ! Elles n'annonçaient pas son nom, mais...

Sabine MAILLARD

Elles parlaient d'un corps de femme retrouvé épouvantablement mutilé... Non reconnaissable ! Du coup, ce pouvait être elle ou une autre.

Simon CAMPOUS

À proximité et juste après sa disparition ? Cela relèverait d'un hasard extraordinaire.

Sabine MAILLARD

Mais néanmoins possible ! Il faut vous raccrocher à cette espérance.

Simon CAMPOUS

Il l'a vue sortir. Il devait guetter. Il aura tout de suite remarqué sa tristesse. Il l'a attirée en se faisant passer pour quelqu'un de compatissant, l'a emmenée dans un

coin isolé et lui a fait subir les pires horreurs. Puis il l'a aspergée d'acide avant de la jeter à la mer.

Sabine MAILLARD

Une coïncidence demeure possible. Une malchanceuse de passage ; qui a fait la mauvaise rencontre, au mauvais endroit et au mauvais moment. L'endroit est paisible et peu fréquenté. Des détraqués peuvent s'y aventurer et attendre l'imprudente en quête de tranquillité qui leur apportera la pitance de leurs pulsions. Elle a fort bien pu, par ailleurs, être tuée plus loin, et son meurtrier se sera débarrassé à cet endroit de son cadavre.

Simon CAMPOUS

Oui ! Mais qui ? Qui a pu commettre une abjection pareille ?

Thierry NERVILLE

Pas mal d'individus, malheureusement ! Il ne manque pas de monstres travestis en gens ordinaires, qui donnent le change et ne sont pas enfermés.

Sabine MAILLARD

Et vous ne pensez pas que celui qui a écrit la lettre ?

Thierry NERVILLE

Un guignol ! Un plaisantin sans scrupules ! Peut-être un adversaire de monsieur qui aura monté cette comédie ridicule pour s'amuser à ses dépens. Ou bien un escroc sordide. Allez savoir...

Sabine MAILLARD

Vous ne le voyez pas en tueur ?

Thierry NERVILLE

Pas franchement ! Mais je ne suis pas spécialiste. Comment pourrais-je démêler l'écheveau tortueux de ses pensées stupides ?

Sabine MAILLARD

En tout cas, il a l'air bien renseigné.

Thierry NERVILLE

Sur quoi ? Sur ce prétendu secret ?

Sabine MAILLARD

Prétendu ou parfaitement véritable. Les célébrités, parfois, cachent des pans de leur passé qui pourraient leur apporter une publicité préjudiciable.

Thierry NERVILLE

Un cadavre dans le placard ? Un élément de sa personnalité dont la révélation ferait de l'ombre à sa notoriété ? Je ne connais pas à monsieur Henri de défauts suffisamment marquants pour que leur exposition au grand jour lui cause un tort irrémissible.

Sabine MAILLARD

Irrémissible pas obligatoirement, mais conséquent et dont il se passerait, c'est possible.

Thierry NERVILLE

Je crois, surtout, que notre corbeau a l'imagination fertile.

Henri de PIERRON de MONTAGNE paraît, morose et plongé dans une sorte de réflexion intérieure

Adeline Malvoisin a-t-elle véritablement connu un destin tragique ? Sinon, quelle est la victime du crime sauvage annoncé aux informations ? Quel peut bien être le secret d'Henri de Pierron de Montagne ? Celui-ci est-il lié à la disparition ? Pourquoi Thierry Nerville, bien que susceptible de détenir un instrument de pression et malgré les affirmations du corbeau, nie-t-il connaître le moindre élément préjudiciable sur son employeur ? Ce « tabou », si jalousement gardé, est-il véritablement si abominable ? Pour obtenir les réponses à ces questions, il vous suffit de réclamer la version intégrale de cette pièce. Je vous la ferai parvenir gratuitement ! Effectuez-en juste la demande à cette adresse :

constanciel.henri@club-internet.fr

Précisez-moi :

- Si vous êtes une troupe, vos nom et lieu de résidence, ainsi que l'adresse internet de votre site ou blog si vous en possédez un... Également le nom et les coordonnées du responsable.
- Si vous êtes un particulier, vos nom et adresse courriel.

Cordialement... Henri CONSTANCIEL.